www.tmvmag.fr

tmv

TOURS

toute ma ville

N° 156 - Hebdo gratuit d'information locale, ne peut être vendu
Semaine du 14 au 20 janvier 2015

JE SUIS CHARLIE

le buzz

Page réalisée par la rédaction **NOS PETITES PÉPITES GLANÉES SUR LE NET**

(Photo Martin Argyroglo)

C'est une des sensations du web : la photo du photographe Martin Argyroglo, prise dimanche à Paris, a toutes les chances de rester dans l'histoire.
Plus sur martin-argyroglo.com

HOMMAGE

SIMPSON

Matt Groening et son équipe ont réussi au dernier moment à placer un hommage aux victimes de Charlie Hebdo lors du dernier épisode des Simpson diffusé dimanche. Doublement spécial, le scénario avait été écrit par Judd Apatow voilà 25 ans mais sans avoir été jamais utilisé.

LOL

SELFIE

Il faut parfois rire de la bêtise des internautes. Ce tumblr, lancé après le drame de la semaine dernière, rassemble des photos de jeunes profitant du hashtag #JeSuisCharlie pour se montrer sous leur plus beau jour. C'est puéril et malheureusement drôle.
Plus sur selfie-charlie.tumblr.com

FACEBOOK

DERNIÈRE IMAGE

Quelques minutes avant l'attaque, Honoré signait d'un dessin les vœux de la rédaction. On y voit Aboud Bakr Al-Baghdadi le leader de Daesh en train de souhaiter la bonne année. Glaçant.

HASHTAG

#JESUISCHARLIE

C'est le graphiste et journaliste pour Stylist Joachim Roncin qui est à l'origine de ce slogan. Il a eu l'idée de cette phrase quelques dizaines de minutes après l'attentat avant qu'elle ne soit reprise partout sur le web.

RETROUVEZ-NOUS SUR
facebook.com/tmv.tours

RÉAGISSEZ SUR
twitter.com/tmvmag_tours

APPEL

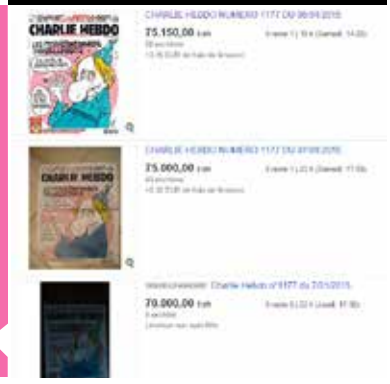
STREET PRESS

Le magazine en ligne d'information a lancé samedi dernier un appel pour dire : *« Leurs balles n'atteindront pas nos cerveaux. »* Pour ne pas plonger dans la bêtise, dans l'amalgame et ne pas céder à la psychose, copiez l'appel sur votre page Facebook.
Trouvez-le sur streetpress.com

LE CHIFFRE

75 000

C'est le montant, en euros, des enchères pour un exemplaire du dernier numéro de Charlie Hebdo mis sur Ebay. Des centaines de magazines sont en ce moment proposés à la vente. Une pratique plus que douteuse, quelques heures après la tuerie. #tristesse.



Éditeur de la publication : EURL NR MULTIMEDIA, 232, av. de Grammont, 37000 TOURS - **Directeur de la publication :** Olivier Saint-Cricq - **Rédaction :** Matthieu PAYS (Chef d'édition), tél. 02 47 31 72 07. Benoît RENAUDIN, tél. 02 47 31 72 03. Aurélien GERMAIN, tél. 02 47 31 71 69. E-mail : redac@tmvmag.fr - **Imprimerie :** ROTOGARONNE, ZA Mestre Marty, 47310 Estillac - Dépôt légal : janvier 2015
N° ISSN : 2115-354X Tirage moyen : 30 000 exemplaires - Date de parution : 14 janvier 2015 - N°156- **Contact distribution :** distribution@tmvmag.fr, tél. 02 47 31 70 65 - **PUBLICITÉ : publicite@tmvmag.fr, tél. 02 47 60 62 82.**

LA PLAYLIST DE LA RÉDAC'

Pour ne pas se laisser abattre, on écoute de la bonne musique

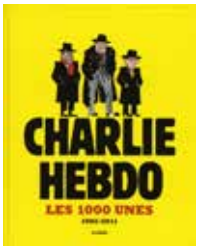
// Revolution, The Beattles.
// Pauvre Framboisier, Les Musclés.
// My Generation, The Who.
// Ding ding dong song, Günther.
// Hardest button to button, The White Stripes.

LE JOURNAL
CHARLIE HEBDO N°1178

D'habitude, il est tiré à 60 000 exemplaires ; cette fois, il y aura un million. D'habitude, il faisait rire et sourire ; cette fois, il fera aussi rire et sourire. C'est comme ça. La bande à Charb l'aurait voulu. Paraît-il qu'il y aura, dans ce 1 178e numéro, des dessins sur le prophète Mahomet, des moqueries sur les politiques, les religions. L'acheter ? Sûrement ! Après la tragédie, un acte citoyen. On lève nos stylos et on veut notre hebdo. Eh ouais, Charlie n'est pas mort.

A.G.

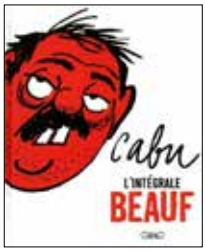
LE LIVRE
CHARLIE HEBDO : LES 1 000 UNES



Les Unes sulfureuses, c'était leur truc. Du genre à traîner les fous furieux de Charlie de procès en procès. Mais ils en sortaient toujours avec un gros doigt d'honneur pointé à la face des bien-pensants. Énorme pavé politiquement incorrect, cet ouvrage mythique s'étire de 1992 à 2011 : Cabu, Tardi, Riss, Luz, Honoré, Kamagurka, Wolinski et tant d'autres… La liberté d'expression et de pensée, c'est aussi se replonger dans ce gros bazar coloré, foutraque et hilarant.

A.G.

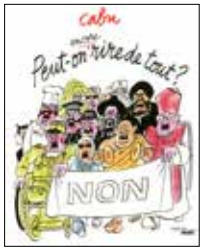
LA BD
CABU L'INTÉGRALE BEAUF



Parce qu'avec la disparition de Cabu, on a tous et toutes perdu un copain. Un copain qui avait pondu, en 1973 dans les pages de Charlie Hebdo, le Beauf. L'archétype du Franchouillard bête et méchant, râleur, raciste, odieux. Le pilier de bar obsédé sexuel. Le pire du pire. L'intégrale beauf, c'est 300 pages de strips, BD, dessins et inédits. Et c'est toujours un plaisir de (re)découvrir la bête. Car derrière cette pourriture, il y avait un crayon, une main, un homme, un tendre, un vrai.

A.G.

LE LIVRE
PEUT-ON (ENCORE) RIRE DE TOUT ?



Punaise, en voilà un titre qui laisse un goût amer… N'empêche qu'on a envie de le lire et le relire, ce joli petit bouquin bien sympa. En préface, Cabu (encore lui, on sait) rappelait que *« ni les religions et leurs intégristes, ni les idéologies et leurs militants, ni les bien-pensants et leurs préjugés ne doivent pouvoir entraver le droit à la caricature, fût-elle excessive »*. Franchement, que dire de plus ? (À la question posée dans le titre, nous on a envie de dire oui. Bam.)

A.G.

BAOBAB
Jardinerie créative
A ce prix-là vous n'hésiterez pas !
SOLDES -50%
*Sur une sélection d'article en magasin (rayon décoration, animalerie, poterie) pendant la durée légale des soldes
BAOBAB AMBOISE
155 av. Léonard de Vinci
37400 Amboise 02 47 30 63 63
BAOBAB LA VILLE AUX DAMES
ZAC des Fourgerolles
37700 La Ville aux Dames 02 47 41 65 50
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE

NOUS SOMMES CHARLIE

Dès le lendemain de l'attentat, tmv a décidé d'ouvrir ses colonnes à ses lecteurs et ses amis sous le choc. Que faire d'autre ? Depuis, le flux ne se tarit pas. Voici, sans ordre ni méthode, quelques-uns des témoignages qui nous sont parvenus en provenance des cinq villes où nous sommes distribués.

Attentat contre Charlie Hebdo : les oiseaux en deuil

Désolé les amis, vous nous avez appris à rire de tout mais trop c'est trop. Ce qui vous est arrivé ce matin 7 janvier plonge la LPO, toute la communauté des naturalistes et jusqu'aux oiseaux eux-mêmes dans une détresse insondable.
Nous sommes tout à la fois effondrés et en colère. Effondrés face au vide qui se présente devant nous. En colère contre l'obscurantisme.
Bien plus que des alliés des causes que nous défendons, vous étiez des amis exigeants et critiques. Charb, Cabu, Luz et tous les autres, vous nous avez accompagnés sans relâche lors du centenaire de la LPO grâce au dévouement constant de Luce Lapin. Le livre « Du goudron et des plumes » est né de cette communion. Fabrice Nicolino nous pensons à toi et autres rescapés de cette horreur.
Nous pensions que personne n'était à l'abri avec vous. Mais c'est sans vous que personne n'est à l'abri !
Le temps est au deuil. Oui nous vous pleurons. Mais nous continuerons de parler de vous au présent.
Allain Bougrain Dubourg
Président de la LPO

Comme tout le monde, je suis secouée par tout ce qui se passe. Je m'interroge énormément sur la liberté d'expression et les victimes de tout ce qui se passe actuellement. Je me demande quel parcours ont eu les personnes qui en sont arrivées à de tels actes terroristes. Je m'inquiète. On est dans une société où l'information va très vite, les réactions aussi. Il faut essayer d'avoir du recul. Est-ce qu'on raisonne ? Est-ce qu'on écoute son cœur ? Je suis dans tous ces questionnements. Qu'est-ce qui fait qu'on est une communauté, des êtres humains sur terre, qu'est-ce qui nous rassemble ? L'humain, c'est le rire, c'est l'émotion. C'est aussi le raisonnement et la pensée. On est vraiment tout chamboulés. C'est assez effrayant. Il faut qu'on soit dans la pédagogie et l'explication.
Anne Courpron, Poitiers – Toulouse, comédienne

Biga*Ranx, chanteur, sur son Facebook :
J'ai arrêté la BD c'est devenu
Trop dangereux...
2-3 larmes pour la liberté
R.I.P Charlie

C'est insupportable. On a le droit de rire et parler de tout. On touche à quelque chose qui est sacré : la liberté d'expression. J'ai aussi un sentiment d'incompréhension. On touche à ces illustrateurs qui étaient des humanistes. Tout le monde connaissait ces gens par leur travail. Tout le monde s'accorde à dire qu'ils étaient gentils et sympathiques. Ils n'avaient pas un zeste de méchanceté.
Laurent Audouin, Poitiers, dessinateur

Étant Tourangeau de cœur, je vis actuellement en région parisienne.
Mon cœur a été attaqué, déshonoré et violé par l'obscurantisme et la haine de l'être humain ce mercredi 7 janvier 2015. Comment peut-on prendre des personnes en otage comme cela ? Éteindre leur liberté d'écrire alors qu'ils ont seulement envie de dire les choses et les faire partager. C'est horrible, j'espère de tout mon cœur et de toute mon âme que la démocratie sera plus forte demain et que les gens seront plus proches les uns des autres pour enfin se parler vraiment dans la tolérance et sans préjugés.
Nicolas Gonet, étudiant en région parisienne

JE SUIS CHARLIE

À NOS LECTEURS

Vous avez été nombreux à nous envoyer vos témoignages, suite à notre appel. Face à cet afflux, nous n'avons pas pu tout publier, par manque de place. Nous ouvrons donc notre site tmvmag.fr/tours à vos participations : dessins, textes, témoignages. Vous êtes… libres !

JE SUIS CHARLIE

Partout la phrase symbole se répand. Elle fleurit aussi au quatre coins de l'Europe et, par-delà les mers, par exemple aux États-Unis. Mais, notre dossier spécial en atteste, cette phrase ne suffit pas à endiguer le trop -lein de colère et d'émotion.

HISTORIQUE

Dimanche 11 janvier, près de quatre millions de personnes descendent dans les rues de toutes les villes de France. Partout, ce sont les plus grosses manifestations depuis la Libération.

#JeSuisRabelais

Je me souviens comme si c'était hier du lieu où je me trouvais quand j'ai appris l'attentat des Twin Towers : le hall d'un hôtel de Viñales, à Cuba. Je me rappellerais toute ma vie le moment où j'ai pris connaissance de la fusillade de Charlie Hebdo : un texto de ma compagne, quasiment en temps réel, alors que je déambulais sur le cours des Cinquante-Otages (tout un symbole), à Nantes. J'ai immédiatement écouté la radio sur mon smartphone et senti que quelque chose basculait. Un avant, un après.

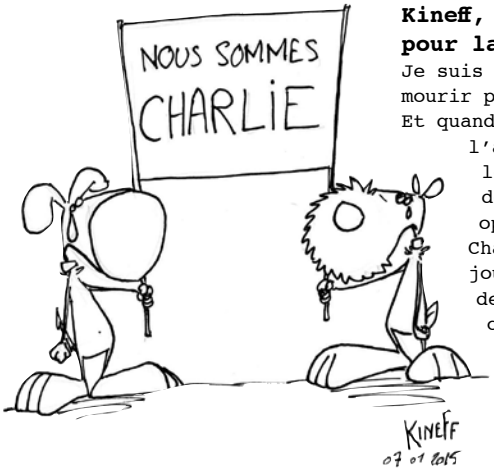
Dans le TER qui m'a ramenée le lendemain à Tours, le personnel nous a invités à une minute de recueillement sur le coup de midi. Le silence sur des rails. Mon enfance dorée avec Cabu, dans Récré A2.

Je me sens d'autant plus concernée que je suis journaliste et que l'un de mes collègues, Fabrice Nicolino, membre comme moi de l'Association des journalistes-écrivains pour la nature et l'écologie (JNE), a été sévèrement blessé à la jambe, et opéré. C'est un grand journaliste d'investigation et il a écrit des ouvrages de référence sur les pesticides, l'industrie de la viande (Bidoche)…

Au-delà de ça, c'est évidemment la portée symbolique de l'événement qui nous atteint, journalistes ou pas. J'aime toutes les formes d'humour : le burlesque d'un Tati, la dérision d'un Woody Allen, l'impertinence à la Desproges.

La caricature et la satire figurent parmi les fondements de la démocratie et de notre liberté de pensée. Bien avant Charlie Hebdo, il y a eu Rabelais, La Fontaine… Très affectée, je suis aujourd'hui tiraillée entre l'envie de m'éloigner d'une société dans laquelle je ne me reconnais plus depuis déjà longtemps, en me nourrissant de lectures et en "cultivant mon jardin" façon Voltaire, et la volonté de lutter à ma façon contre ses dérives et la perte de sens en soutenant des initiatives alternatives et positives comme celles que relaie le mook We demain. Oui demain, mais quel demain ?

Catherine Levesque, 42 ans



Kineff, dessinateur de presse pour la NR Deux-Sèvres (Bressuire)

Je suis triste, horrifié, incrédule. Comment peut-on mourir pour des dessins ? On s'exprime par le dessin. Et quand je vois le nombre de croquis publiés depuis l'attentat je me dis que tout le monde pourrait le faire. Au-delà des opinions, il est question de liberté d'expression. On peut discuter des opinions, mais là il n'y a pas eu de discussion. Charlie Hebdo est un journal indispensable, un journal qui part du principe qu'on peut se foutre de la gueule de tout. L'humour est un contrat entre ceux qui le font et ceux qui le reçoivent. S'il est rompu, c'est là que ça ne va plus. J'ai fait un dessin des 2 truffes, elles ont un avis sur tout mais pour une fois, elles sont silencieuses. C'est ma minute de silence à moi. Les 2 truffes ont perdu, entre autres, leurs potes Maurice et Patapon (de Charb) avec qui elles étaient dans la même veine, la même envie de rigoler, de faire dans le décalé. C'est une grande perte.

Pourquoi le monde devrait s'arrêter de tourner

J'ai l'impression que le monde devrait s'arrêter de tourner. J'ai l'impression qu'on n'a plus le droit de s'arrêter pour manger, d'aller dormir, de boire une bière avec des copains, parce que ce qu'il nous est arrivé est grave et que ce gigantesque mécanisme qu'est la haine d'autrui paraît aujourd'hui insurmontable. Je dis nous parce qu'on a tous été atteints par cette bombe, cet attentat à la liberté d'expression, à la tolérance qu'on devrait avoir les uns envers les autres.

J'ai l'impression que l'on devrait tous s'arrêter de vivre les quotidiens que l'on s'est choisis, et commencer à reconstruire notre France, notre monde. Que l'on devrait sortir dans la rue et ne plus jamais rentrer chez nous. Que l'on devrait allumer autant de bougies que possible, pour que nos fenêtres brillent tous les soirs. Que l'on devrait crier qu'ils ne nous font pas peur, jusqu'à ce qu'ils nous entendent. Que l'on devrait montrer notre amour sans faille à Charb, Cabu, Tignous, Wolinski, Honoré, Elsa Cayat, Mustapha Ourad, Bernard Maris, Frédéric Boisseau, Michel Renaud, Franck Brinsolaro, Ahmed Merabet et tous ceux qui sont morts pour leurs idées et leurs désirs d'un monde plus juste. Qui que l'on soit et d'où l'on vienne.

Et pourtant. Pourtant on va continuer à boire, faire l'amour, refaire le monde, faire les courses, aller à l'école, manger 5 fruits et légumes par jour, arroser nos plantes, faire la vaisselle, nourrir nos chats, acheter du pain et rêver à un monde meilleur. On va continuer à rire et dénoncer les aberrations de ce monde parce que tout vient à peine de commencer. On va se battre et rester ensemble.

Jeanne Prezelin, AssoPointCom à Tours.

Les caricaturistes sont souvent considérés comme des dessinateurs alors qu'en réalité, ce sont de fabuleux éditorialistes. Ce sont des journalistes doublés d'artistes qui ont de l'humour. Les dessinateurs de Charlie Hebdo se moquaient de tout au nom de la liberté. Ils étaient impertinents, avec une modestie incroyable. Ils avaient une démarche militante. J'ai passé un Salon à côté de Tignous. C'était quelqu'un de très gentil. J'ai discuté avec Cabu. C'était un type qui avait une intelligence remarquable. Ils se sont fait descendre comme des capitaines sur leur navire. Mais Charlie Hebdo n'est pas mort.

Luc Turlan, Chauvigny, dessinateur

JE SUIS GRAPHISTE

En 1992, au festival Scoop en stock de Poitiers, l'équipe de Charlie Hebdo, dont un certain Charb, était venue rencontrer des lycéens dessinateurs en herbe.

Pour nous, qui "croquions" les profs au fil des pages de notre feuille de chou, les dessinateurs de Charlie représentaient des modèles, des maîtres. Mais au final, Charb et ses confrères nous avaient surtout marqués par leur gentillesse, leur disponibilité et leur entrain.

Si je suis devenu graphiste, c'est en partie par le biais de la bédé et du dessin de presse. C'est donc en partie grâce à Charlie et certains des dessinateurs tués avant-hier.

En tant qu'homme d'images, je souhaite rendre hommage à ceux qui, par leurs images, symbolisent la liberté de pensée, et dire ce que je leur dois.

Hervé Poudret, Poitiers

Erick Surget, directeur de la médiathèque Pierre-Moinot de Niort

« Nous avons choisi de mettre en avant dans deux vitrines quelques exemplaires de Charlie Hebdo et les ouvrages des dessinateurs abattus. J'ai même un ami ukrainien qui m'a fait parvenir une photo de lui avec une pancarte « Je suis Charlie » en guise de témoignage.
C'est atterrant de voir qu'on a perdu d'une façon aussi violente des artistes qui étaient des hommes doux et sympathiques mais qui possédaient une arme terrible bien connue en Occident. Je n'irai pas jusqu'à dire que ce sont les « risques du métier » mais ils savent qu'on ne rentre pas en caricature impunément. À la médiathèque, nous n'avons pas attendu ce triste événement pour faire connaître le travail de Charlie Hebdo et son rôle. Ce journal a une place singulière depuis son apparition parce que c'était nouveau dans les années 1960-1970, mais aussi du fait de son histoire, il a gardé cette place singulière. De notre côté, j'estime que nous avons un rôle de diffuseur de tous les courants de pensée et à ce titre nous savons qu'une médiathèque peut devenir une cible pour le terrorisme. Pour autant, nous devons continuer à diffuser la libre pensée. Je me réjouis que Charlie Hebdo se relève et continue d'exister. »

Nivek, rappeur

C'est ma copine qui m'a appelé… J'adorais ces dessinateurs, j'étais triste. Et j'étais aussi triste pour l'Islam et pour la suite… J'ai lu tout et n'importe quoi sur les réseaux sociaux : il y a beaucoup d'idiots. Mais je suis heureux de voir que les musulmans se sont désolidarisés de cet acte.
Ce n'était pas du tout un torchon islamophobe comme certains groupes de rap ont pu le dire. Maintenant, les mosquées sont prises pour cible : on a peur. Cet événement fort a des conséquences, mais il faut en tirer du positif maintenant.
On est tous des Charlie : nous, rappeurs, on fait pareil qu'eux ! Ils allaient loin dans l'humour. Nous, c'est pareil avec les punchlines. Il ne faut pas se dire qu'il y a pression sur la liberté d'expression. Je ne sais pas si je vais écrire là-dessus… Je le disais : mes premières pensées sont allées à l'Islam. La stigmatisation a toujours existé, mais là il faut se rassembler. J'étais à Jean-Jaurès le 7 janvier, c'était important.
La liberté a pris un coup, mais il ne faut pas que la peur l'emporte. Il faut que les musulmans, en premier, réagissent : qu'ils expliquent que ce n'est pas leur religion. Qu'ils soient là pour les marches, qu'ils oublient leur ego touché par les dessins, les caricatures… J'en ai vu qui allaient loin, qui ne me plaisaient pas, mais c'était que pour le bien. Chacun a sa liberté de penser. Il faut s'unir, même si je crains que cela ne se passe pas…

– Je ne suis ni un mouton ni un militant
– Je ne suis pas un dessinateur mais un photographe
– Je ne suis pas Charlie mais Philippe, c'est-à-dire (comme disait Bashung) un simple résidant de la République, amoureux de la liberté et contre tout obscurantisme
– Je dois avoir seulement un ou deux Charlie Hebdo… dans mes toilettes, à côté d'un vieux Fluide Glacial, d'un magazine Première et d'un Courrier International
– Je ne suis ni religieux, ni politique, ni patriotique, je fuis le communautarisme ou le moindre corporatisme. Je suis simplement laïque et citoyen du monde.
– Je n'attends pas du gouvernement qu'il renforce l'espionnage de mon téléphone, de mon Facebook ou de mon Youporn pour diminuer nos libertés face à une terreur souhaitée par ces petits cons
– Je n'étais ni fier ni exalté de participer et d'être témoin de ce grand rassemblement
– Je suis venu avec mon fils, j'y ai retrouvé des gens que j'aime et j'étais simplement heureux d'être là, d'être debout au milieu de cette manifestation incroyablement digne

Philippe Lucchese

Gérard Pont, directeur des Francofolies

« C'est difficile de s'exprimer et de trouver les mots justes dans ces moments-là car on a l'impression de ne dire que des banalités. Notre métier c'est de divertir. C'est aussi ce que faisaient les membres de Charlie Hebdo qui ont été tués. Notre profession en est d'autant plus affectée. Malgré tout, on ne cédera pas à la peur, même si elle est réelle et qu'elle existe. Il ne faut pas que les victimes soient mortes pour rien. Les personnes qui ont commis cet acte n'ont pas gagné, au contraire elles ont créé un sursaut républicain. L'équipe des Francofolies prépare actuellement un petit film en hommage aux victimes. Une façon de montrer notre solidarité. »

Dessin de Marie Poschmann, artiste et illustratrice.

Charlie Hebdo, c'est un peu ma famille. Je n'ai jamais loupé un numéro depuis 22-23 ans. C'est Cavanna, Cabu, Charb, Bernard Maris qui m'ont politiquement et culturellement formé. Ils ont changé mon regard sur le monde. Quand je me suis mis moi-même à faire de l'humour, ils ont fait partie de mes premières influences. Charlie Hebdo, c'est un rire réfléchi, un rire qui défend des idées et une certaine idée du rire, pas un rire de confort, un rire rebelle. Ce qui s'est passé, c'est une attaque contre le rire, contre l'humour. Les gens qui ont fait ça ne conçoivent les choses que dans le sacré et ne supportent pas qu'on ne les prenne pas au sérieux. À travers Charlie, on attaque la liberté de rigoler, parfois même bêtement, parfois même méchamment. La blessure va rester longtemps. Je suis épouvanté mais aussi ravi de voir que les rescapés sont déjà au travail pour sortir le journal. Le rire est plus fort que ces espèces de fous de Dieu.
Fred Abrachkoff, Poitiers, humoriste

Magalie Foutrier, illustratrice à Tours

Fabienne Bouyer (Niort)
Voila comment nous
devrions tous vivre...
Avec l'amour et non la haine.
La religion musulmane ne prône
pas la violence mais plutôt l'amour
de son prochain.
Horreur et consternation face
à la connerie humaine.
La liberté de penser, d'écrire,
de dessiner et de s'exprimer
ne se laissera pas intimider
par le fanatisme.
Nous sommes tous des Charlie.

À l'instar de tous les Démocrates et Défenseurs de la liberté d'expression, j'ai été atterré, bouleversé par l'attentat qui a décimé l'équipe de Charlie Hebdo et d'autres innocents.
Ma bibliothèque est en effet pleine, depuis l'adolescence, de bouquins de Cabu et Wolinski, mais aussi de leurs regrettés copains de déconnade, Cavanna et Reiser. Leurs écrits et dessins m'ont toujours fait hurler de rire, décrassé la cervelle et empêché de broyer du noir.
J'ai par ailleurs eu la chance, en début de ma carrière, alors que j'étais rédacteur en chef de la radio libre Orléans FM, d'être reçu, en toute simplicité et en toute amitié, chez Georges Wolinski, puis de le rencontrer à diverses reprises pour d'autres interviews, notamment dans les studios d'Orléans FM ou lors de festivals de BD. Je garderai à jamais le souvenir d'un homme profondément humain, sympathique et altruiste.
Les assassins des esprits libres de Charlie Hebdo ont tout faux. Ils ont cru nous faire passer l'envie ou la possibilité de lire une presse libre et décapante. Ils n'ont, au contraire, fait que renforcer notre désir de contribuer à voir fleurir en France et partout dans le monde des émules de Charlie, sur le papier, sur le web et dans l'audiovisuel.

Jacques Huguenin, journaliste

« La seule chose qui m'est venue à l'esprit, c'est de ressortir mon crayon, de dessiner. Dès qu'une mauvaise émotion montait, il fallait que je dessine. Répondre à ces disparitions tragiques, pour des motifs aussi minables, avec les mêmes moyens : des crayons.
Manu.B, Poitiers, dessinateur

Jean-Pierre Gaillard, délégué Régional Ligue des Droits de l'Homme Poitou-Charentes

« La liberté d'expression fait partie de nos gènes en France. Elle est nécessaire. On ne peut pas imaginer une démocratie sans contre pouvoir, sans critiques, sans caricatures. D'accord Charlie Hebdo allait parfois trop loin dans la provocation mais la société avait mûrit et l'acceptait. Cela faisait partie du jeu. En France, nous avons besoin de gens qui vont jusqu'au bout, mais, dans notre société mondialisée ça ne marche pas. Ce qui m'interpelle, c'est aussi comment a-t-on pu en arriver là ? Comment se sont-ils entraînés, acheté des armes ? Il y a un problème dans notre société : on ne sait plus vivre ensemble. Plus personne n'est attentif aux autres. Des gens comme vous et moi ont été abattus de sang-froid. Pour moi, cet attentat est révélateur d'une France qui se cherche. La Ligue des Droits de l'Homme travaille dans ce sens : comment rétablir le vivre ensemble, les valeurs ? J'espère que cet événement sera le déclencheur qui rapprochera les Français. »

Cela fait tout juste 24 heures que les barbares ont massacré d'innocents porteurs de crayon. Ils se sont acharnés sur leur talent, sur leur idéal. Sur le boulevard Richard-Lenoir alignés comme des blindés pacifiques, les camions satellites ont levé leurs antennes vers le ciel comme de gigantesques mains exprimant au monde entier leur désarroi. à l'entrée de la rue Appert à quelques pas de la rédaction de Charlie Hebdo, dans un mélange de pluie et de larmes, silencieusement les journalistes de tous les médias se regroupent mêlant les titres et les syndicats en silence. Les mamies du quartier essaient de se frayer un passage, maladroitement empêtrées entre la laisse du chien et une simple fleur dans un papier cristal, tout le monde veut communier. Il va être midi rue Appert, comme dans le monde entier, les cartes de presse sont fébrilement tendues vers les caméras, un confrère de la Voix du Nord va donner le signal d'une longue minute de silence qui s'achèvera par des applaudissements et chacun s'en retournera sans un mot rangeant sa pancarte : Nous sommes tous Charlie !

Gérard Proust, photographe

Je suis française, québécoise, européenne, terrienne. Je suis croyante, blogueuse, femme, fière. #JeSuisCharlie et surtout je suis libre.

Ludivine L. Brulon (Niort)

EPJT, École de journalisme de Tours

(Photo Julie Roeser)

Guillaume Rouesnel (Tours)

Cela me semblait tellement surréaliste, au chaud dans mes principes, dans mes idéaux. Puis, je me suis dit que c'était la réalité quotidienne pour des millions de Syriens, d'Irakiens. Pas pour relativiser mais pour prendre conscience que la France est capable de se rassembler face à l'obscurantisme et à l'intégrisme.

La Librairie des halles (Niort)

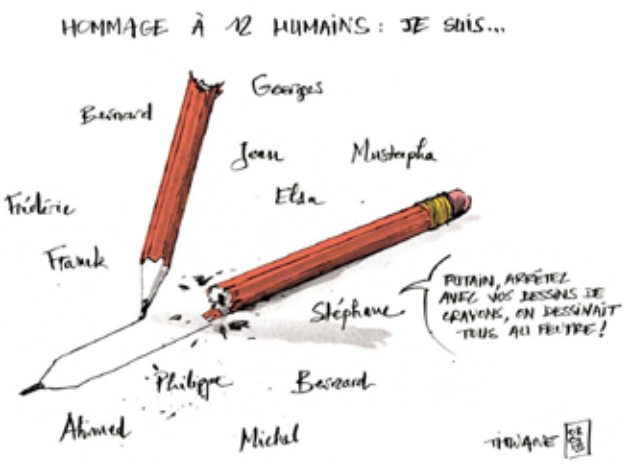
« En tant que membre de l'association de libraires indépendants Initiales, nous nous associons pleinement à la déclaration suivante : " Initiales, association de libraires indépendants, français et belges, s'associe au mouvement de solidarité et d'indignation après l'attentat atroce qui a frappé Charlie Hebdo. Face à ce crime, nous continuerons à promouvoir le droit à la provocation, à la satire, à la caricature ; nos librairies sont et resteront des lieux de liberté et de tolérance. Nous manifestons notre compassion aux familles, aux proches des victimes et à l'ensemble de l'équipe de Charlie Hebdo. Nous sommes tous Charlie. " »

Paul-Jacques Hulot, directeur du Moulin du Roc à Niort

« Je suis bouleversé. C'est un événement qui laisse sans voix. Je me suis rendu au rassemblement le jour même à Niort. C'était un moment fort de recueillement en mémoire d'insolents personnages indispensables à la démocratie. Ce qui me frappe, c'est que nous avions dédié notre dernier spectacle intitulé Au Temps où les Arabes dansaient aux victimes d'un attentat survenu à Kaboul lors d'une représentation. Un mois plus tard, l'attaque de Charlie Hebdo est un sévère rappel. Nous avons réfléchi avec les artistes à comment rendre hommage aux victimes de Charlie Hebdo lors de la représentation de vendredi dernier. Aujourd'hui, en France, on découvre ce que c'est que le terrorisme. J'ai une pensée pour les pays et les populations qui vivent le terrorisme quasiment au quotidien et depuis des années.
Cet attentat est une atteinte à la liberté d'expression. Mais il nous donne envie de ne plus s'auto-censurer. Nous sommes une profession qui connaît ce problème. On se pose la question de notre place dans le débat : est-ce qu'on sert un propos ? Est-ce qu'on nourrit une polémique ? En ce qui concerne le terrorisme, il n'y a pas de polémique. Mais dans les autres cas ? Nous devons refléter la création contemporaine. Prenez Houellebecq par exemple, nous sommes heureux d'accueillir une adaptation des Particules élémentaires pour que le public vienne juger sur pièce. Je crois qu'il faut laisser la paroles aux artistes. »

Bruno de Beaufort, directeur de Centre national des arts de la rue (Cnar) de Niort

« Comme tout le monde, je suis choqué et je m'interroge sur plein de choses après ces attentats. Pour moi, le gros problème auquel nous faisons face, c'est celui de l'éducation et de la lutte contre l'exclusion. Il faut expliquer aux enfants et aux jeunes ce qui se passe. Il faut se parler, se sourire et se respecter. Je prône l'éducation, avant même la culture, pour lutter contre ce genre de dérives. Certains jeunes ont refusé la minute de silence qu'on leur imposait, parce que personne ne leur explique pourquoi on leur demande de la faire...
Bien évidemment, il faut défendre la parole des artistes. Ce geste que faisaient ces caricaturistes, qui est aussi un geste artistique, doit être libre. Il faut accepter la liberté d'opinion. La culture au sens large doit être défendue, non pas comme un pré carré mais comme une valeur.



Titwane, illustrateur, Atelier Cachalot à Tours.

Claire Barbotin-Brudieux (Tours)
Une action si forte se déroule à la capitale, et touche tout un peuple, nous rassemble.
C'est un problème public, international, qui nous prend tous en considération.

Longue vie au dessin de presse (par Stelda)

J'ai connu le dessin de presse en lisant Idées Noires, de Franquin. J'avais 10 ans, ça commençait fort. Deuxième rencontre à 14 ans, en feuilletant de vieux magazines, devant les dessins titanesques de Sempé. Comment c'était possible d'être si poétique et si drôle à la fois ?
Plus tard, j'ai ri comme une bossue devant Faizant, j'ai adoré les petites dames de Keyraz, j'ai découvert Na! , je me suis régalée devant Wolinski, j'ai détesté Charb, j'ai relu Franquin. Depuis des années, j'achète Le Canard Enchaîné juste pour les dessins. Et toujours, la magie des dessins de presse est restée. La fascination devant son intelligence, son énergie, son aptitude à illustrer l'air du temps.
« Tant que je serai en vie, je dessinerai, me disait il y a quelques mois un caricaturiste. C'est ma façon de m'exprimer, comme parler ou jouer de la musique. »
C'est un très vieux monsieur à la retraite mais qui dessine toujours, parce que ça fait partie de lui. La seule façon de faire taire un dessinateur, c'est de le tuer ou de le censurer. Ne laissons faire ni l'un ni l'autre.
Le dessin de presse, c'est un mode d'expression et une façon de voir le monde. Le dessinateur nous le révèle souvent sous un autre angle à nous aussi, les rédacteurs. Il a l'élégance de l'autodérision. Il sait récupérer nos mots et les télescoper, les retourner, en un croquis. Les dessinateurs de presse sont notre contre-pied indispensable.

Yannick Jaulin, conteur, humoriste. Actuellement en résidence à La Coursive (La Rochelle). Il sera sur scène du 13 au 17 janvier pour son spectacle Comme vider la mer avec une cuiller !
« Il s'est passé quelque chose de très grave dans notre pays. Symboliquement, c'est comme le World Trade Center. Ce qui me tue c'est que ce sont des abrutis qui ont fait ça. Je pourrais avoir du respect pour un ennemi respectable, mais là ce n'est pas le cas. En tapant sur Charlie Hebdo, on a tapé sur la liberté d'expression. Ils ont tué les Bouffons de notre société. On dit que le Diable ne rit pas. Quand une société est saine, elle est capable de rire de tout. Autrement, elle tend vers le totalitarisme. »

Ingrid Grinou la Rouge (Tours)
Le nom de Cabu résonnait pour moi avec Dorothée et Récré A2, c'est mon enfance qui fout le camp. Et même si on ne lit pas Charlie Hebdo, depuis le 7 janvier, nous sommes tous Charlie.

Patrice Collazo, entraîneur en chef du Stade Rochelais
« Ça avait été pareil pour le 11 septembre... Ce sont des trucs qui marquent. Dire ce qu'on pense, est-ce que ça mérite la mort? Et le dire avec humour, le sourire, est-ce que ça mérite la mort aussi ?Je ne sais pas. Dans quel monde vit-on ? C'est triste... ça dépasse le cadre de l'humain, on est dans la barbarie, ce n'est même pas de la bêtise humaine. Quoi qu'on dise, on peut tomber sur un fou, et si un mec se dit qu'il peut nous enlever la vie, il peut le faire. C'est ça qui est terrible. Il ne faut pas céder à la paranoïa, mais ça interpelle. On se dit que ça peut toucher tout le monde, n'importe où. Qui a le droit de faire ça ? On n'est même plus dans la liberté, la loi du plus fort. Si tu m'emmerdes, je te tue... Par moment, c'est un peu l'image de la société, à toutes les échelles. On pense à nos enfants, à plein de choses. Il faut se protéger de ça, et continuer à vivre. »

Hommages sportifs

Quelques heures après le drame, les équipes sportives de Niort se sont mobilisées pour faire part de leur solidarité. Les Chamois Niortais ont affiché sur leur compte Twitter l'image désormais emblématique « Je suis Charlie » accompagnée de leurs « pensées très émues ».

Simon Hureau, illustrateur, Atelier Cachalot à Tours.

Le groupe Boys in Lillies, sur Facebook :
En cette triste journée, une musique, celle qui symbolise ce que nous avons perdu aujourd'hui... Morcheeba et son titre Fragments of freedom.

Alex Guerrier, a lancé la page Facebook et l'organisation de la marche blanche à Tours.
Étant petit, je me cachais dans le grenier, chez mon père, pour lire les anciens numéros d'Hara-Kiri qu'il avait conservés dans des cartons. Ce n'était pas de mon âge, mais je trouvais tout cet humour vraiment décapant et bien plus drôle que celui aseptisé du reste des médias. À 18 ans, je reçois un best of d'Hara-Kiri et considère comme une bible de l'humour ce livre. En attaquant Charlie Hebdo, ses dessinateurs, leurs collaborateurs et leurs protecteurs, ces terroristes se sont aussi attaqués à 66 millions de Français et à ce qui fait la base de notre humanité et l'une de nos grandes différences avec le primate : le rire. C'est pourquoi l'organisation du rassemblement devant la mairie le soir des attaques a été si facile à mettre en place. Je ne fais que fédérer une impulsion qui vient du cœur de chacun.
On a voulu nous mettre à genoux, et nous voici tous debout, fiers et sans peur devant ce dramatique manque d'éducation qu'est l'extrémisme.
Nous sommes Charlie.

JE SUIS CHARLIE

Et maintenant on fait quoi ? Quand on a épuisé tout son stock de larmes ?
On se relève doucement et on se remet à marcher. On continue de vivre. Mais surtout on décide de se battre. Ne pas se laisser aller à une passivité facile et confortable. Ne pas se contenter de signer #JeSuisCharlie sur Twitter et de s'endormir le soir, la conscience tranquille.
La paix dans la France. Par pitié. Le temps d'un instant, d'une parenthèse.
On retient son souffle. Et on se donne la main, juste pour une fois. Malgré ces opinions qui nous divisent, nous sommes tous si attachés à un même idéal : la liberté.
À nous de la défendre ! À nous de la faire perdurer !
Je ne te demande pas l'impossible, je te demande l'évidence, le cri du cœur, l'assaut spontané d'un élan entier.
Parce que ton droit fondamental est le droit à la vie, aujourd'hui tu te rends compte à quel point tu ne peux pas le gâcher. Aujourd'hui, tu veux te lever et dire :
« Moi aussi : Je Suis Charlie ».
Mais pas n'importe comment. Pas par effet de mode. Réfléchis. Réfléchis à la meilleure manière de sauver ta démocratie. Et bats-toi, à ta façon.
J'ai une foi immense en la vie. En la paix. En l'amour. En la liberté. En la démocratie. La bêtise humaine ne doit pas nous faire tomber.
Ne pas céder à la terreur. Ces hommes-là nous ont rendu plus fort. Ils ont perdu !
Se relever. Se battre. Croire en la vie. Croire en l'homme. En l'humanité.
À nous d'y travailler.

Astrid Villemain, étudiante Infocom (Tours)

Marie Fremery (Tours)
Je suis 12 flammes qui vacillent dans la noirceur de ton âme. Je suis un monde à sauver. Je suis Charlie.

Yohan Vioux, graphiste du collectif Sous le manteau.

Cette nuit, j'ai rêvé qu'une manif monstre avait eu lieu à Paris, et que dans toute la France, quatre millions de personnes étaient descendues dans la rue.
Sans banderoles politiques, sans étiquettes partisanes.
Que, pas loin du début du cortège défilaient le président de la République, le Premier ministre, des tas de chefs d'État et de gouvernement, dont des ennemis jurés (et des gars pas trop copains avec la démocratie dans leur pays, aussi).
J'ai rêvé que ces gens allaient peut-être en profiter pour se parler, décider d'arrêter de faire les cons, que ça suffit maintenant les massacres.
J'ai rêvé que l'un des Charlie, de là-haut, s'était transformé en pigeon pour lâcher une petite bouse sur l'épaule du président, pour faire marrer ses potes.
J'ai rêvé que les manifestants avaient applaudi la police...
J'ai rêvé que la police aussi défilait.
On va chercher de ces trucs des fois dans les rêves...

Carole Sauvanet, Saint-Avertin

Gary Constant, fondateur du festival de ciné Mauvais Genre

J'avais des amis là-bas, ils sont saufs… Mais en apprenant ça, on n'arrête pas de se dire : Putain, putain… Il y a Charb, que j'avais croisé. J'ai grandi avec tous ces dessinateurs. Je suis touché et meurtri. On ne peut être que révulsé. On est tous solidaires, il y a la liberté d'expression. C'est obligé quand on crée et organise un événement. On fait partager nos coups de cœur. Ils ont attaqué un journal, mais les terroristes sont repartis perdants. Car on peut tous ouvrir notre gueule. Je veux que Charlie continue. Tout le monde est derrière. Il ne faut pas sombrer dans la parano et évitons les amalgames…
Malheureusement, il y aura toujours des risques d'autres attentats, n'importe où. Si on devient parano, ils auront gagné. Il faut continuer, même quand on a la peur au ventre. Maintenant, il faut montrer qu'on est solidaires : j'ose espérer qu'on le restera et qu'on n'oubliera pas. On restera en résistance, c'est une guerre idéologique et il faut qu'on soit unis. J'encourage ceux qui n'ont jamais pris de stylo : dessinez, écrivez ! On est tous des Wolinski en puissance.
Même au niveau médias : il faut voir ces « on est tous Charlie », tout le monde qui s'est arrêté, etc. Rien que pour ça, le message est passé. Et les médias accorderont de plus en plus de place à la liberté d'expression : elle continuera de plus belle.

Marie Jedryka-Andrieux et Julien Andrieux (Tours)
Marie : Ma fille de presque 8 ans a réagi ce matin lorsque nous expliquions la situation : *« Mais alors maman, les armes ça existe toujours ? »* Dur de faire sortir son bébé de la jolie bulle qu'on peine à lui construire.
Julien : Nos armes à nous, ce sont nos idées, nos dessins, nos mots. Et nous ne cesserons jamais de nous en servir, nous ne les baisserons pas devant leur terreur et leur lâcheté.

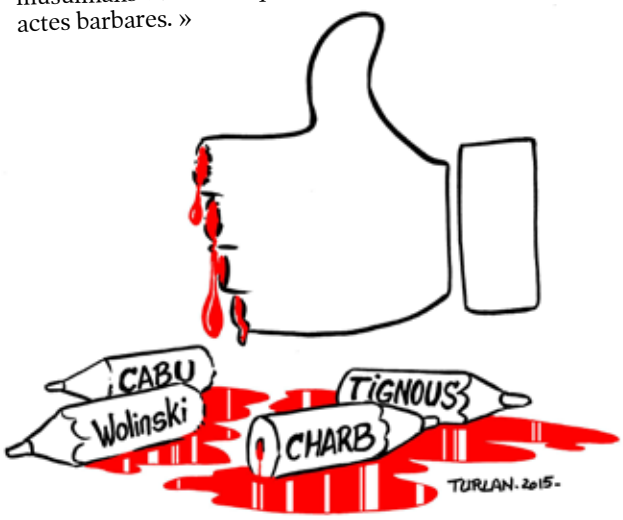
Alain Rouillière (sur son blog Hep Hep !)

« Une journée particulière. [...] 12 noms. Anonymes ou célèbres. 12 noms qu'on a tous en tête depuis hier. Victimes de la haine, de l'obscurantisme. Exécutés. Froidement. La nouvelle est tombée. J'ai d'abord cru à un fait divers, une fusillade à Paris... Et puis les détails ont commencé à se succéder. La fusillade s'est passée au siège de Charlie Hebdo. Et puis on commence à parler de victimes. Le chiffre augmente. 10, 11, 12... Et les noms. Charb, le rédac chef, Cabu, Wolinsky, Tignous... Les historiques. Putain. Je ne suis pas un lecteur de Charlie Hebdo. J'ai même trouvé, parfois, que leurs couv n'était pas très drôles. Mais bon, rien ne m'oblige à les lire. C'est ça la liberté. LI-BER-TÉ. Le premier mot de notre devise. J'ai la mienne, ils ont la leur. Liberté d'expression, liberté d'opinion, liberté de culte. On vit dans une démocratie, mais tous n'en veulent pas. [...] Il y a l'espoir, en allant devant les Halles, de voir que les Niortais s'étaient déplacés en masse, même si l'information de ce rassemblement n'était passé que sur les réseaux sociaux. [...] On commençait à parler, à se parler de souvenirs, de Cabu et du nez de Dorothée, du grand Duduche, de Wolinski, de Cavanna, des autres ... On se raconte la journée, on exorcise les images qu'on ne veut pas voir ... On finit par sourire et même par rire. [...] Et j'apprends en terminant ce billet que le plus jeune suspect – un gamin à peine majeur – s'est rendu. La terreur vient de changer de camp. Je suis Charlie. On est Charlie. »

Philippe de la Fuente, illustrateur, Atelier Cachalot à Tours

Marine Lambolez (Niort)

« En 2006, j'ai appris ce qu'étaient la caricature politique et ses conséquences sur les individus obscurantistes et fermés d'esprit grâce à Charlie Hebdo. En 2011, j'ai couru tout Paris pour trouver le « Charia Hebdo » que les kiosques refusaient de vendre, violant la liberté d'expression. Cette même année, j'ai eu la tristesse d'aimer une page Facebook « Soutien à Charlie Hebdo » suite à l'incendie criminel de leurs locaux. Aujourd'hui, je ressens une intense tristesse et injustice à voir ces pages fleurir à nouveau face à l'assassinat catégorique, organisé, inhumain de quatre hommes qui ont consacré leur vie au rire et à l'information, à l'ironie, à la satire, à la critique de ceux qui veulent imposer leurs vues à notre pays. Je me sens attaquée en tant que Française, en tant que lectrice, en tant qu'aspirante journaliste. Bravo à la mobilisation et à la solidarité du monde journalistique, bravo et adieu à Charb, Wolinski, Cabu et Tignous, condoléances à leurs familles, et courage aux musulmans de France qui n'ont pas à être associés à ces actes barbares. »



DAVID FOURRIER, DIRECTEUR DE LA SIRÈNE (La Rochelle)

« Je suis accablé de constater que des gens soient capables de tels actes. Mon ami Luz, n'a eu la vie sauve que parce qu'il était arrivé en retard. C'était son anniversaire ce jour-là. Autrement, il aurait été tué lui aussi. On peut ne pas être d'accord avec Charlie Hebdo mais ce titre de presse a toujours représenté la liberté de parole dans notre pays. Ce drame est une agression pour nous tous. En s'attaquant à Charlie Hebdo, ils ont tué un symbole de liberté, un mode de pensée. Ils ont touché à notre intimité, à notre liberté d'expression. Je suis très inquiet quant à l'avenir. Il faudra que la société soit vigilante. Qu'il n'y ait pas d'amalgame entre intégristes et musulmans. Il faudra être debout et laïque. C'est pourquoi tous ces rassemblements et élans de solidarité sont si importants. »

LIBRE PENSÉE, par Doc Pilot

Je devais avoir 12/13 ans quand j'ai croisé pour la première fois un dessin de Cabu, Le Grand Duduche bien sûr, porte-drapeau de l'adolescence post 68 face au monde des beaufs, justification rassurante pour les gamins pas forts en gym et la tête dans les étoiles et la musique... Wolinski, ce fut vers 15 ans, avec toujours cette impression de n'être plus seul dans la marginalité sociale, voire l'obsession d'une sexualité débridée à l'encontre de la morale et des cultes... J'ai 57 ans ; je ne fus donc pas de ceux qui firent 68, mais qui en profitèrent beaucoup grâce à l'émergence de journaux du type Hara-Kiri, Charlie, L'Écho des Savanes puis Metal Hurlant, en parallèle bien sûr des Best et Rock & Folk... L'attaque portée à Charlie est l'expression d'un fascisme larvé initié par une dérive spirituelle, l'utilisation du divin justifiant d'employer tous les moyens pour arriver à ses fins. Dans les années post 68, nous pensions en avoir fini avec la mainmise de la religion sur les modes de vie, les choix de pensées, les options de sexualité... Nous pensions relégués aux oubliettes du XIXe siécle les miasmes infectes issus de l'Inquisition et autres saloperies faites au nom de la religion.
Il n'en est rien. Je suis et reste profondément anticlérical, en partie grâce à l'éducation des deux maîtres précédemment cités et aujourd'hui assassinés, ce qui bien sûr n'a rien à voir avec la croyance dans un possible esprit créateur et divin. Ce triste événement, qui je le pense restera dans l'Histoire de la France au même niveau que l'assassinat de Jaurès, cette tragédie humaine par exécution radicale se doit de marquer un réveil des consciences dans ce que sont et doivent rester les valeurs de la République et de la France : un espace de liberté laïque excluant tout marchandage de ses valeurs sous l'influence des cultes.

C'est peu dire que j'appréciais fort peu Charlie Hebdo. Je les trouvais un peu vulgaires.
Je pouvais rire de quelques crobards de Cabu dans le Canard. Mais pas toujours, voire pas souvent. Lui et ses confrères ont trop méchamment caricaturé l'uniforme que j'ai porté pendant 28 ans. Ils étaient à l'opposé de ce que je pensais en général... peut-être plus dans la forme que dans le fond en fait.
J'ai vu, en Europe ou en Afrique, dans les yeux d'hommes et de femmes, la peur, la haine et j'ai senti l'odeur et le frisson de la mort.
Je n'en veux ni en France ni en Europe, ni ailleurs.
Personne n'a le droit de se faire justicier.
Ceux avec lesquels je n'étais pas d'accord, par leur mort, deviennent un symbole. J'adhère au symbole.
Alors, aujourd'hui, moi aussi je suis Charlie, moi aussi je brandis mon crayon pour écrire, pour défendre la liberté qui existe dans mon cher pays, moi aussi je suis Charlie et je dresse mon crayon contre l'obscurantisme, moi aussi je suis Charlie et je souligne l'importance du rire de la dérision, moi aussi je suis Charlie et je tends mon crayon pour que mes enfants, mes futurs petits-enfants, soient heureux et ne vivent pas dans l'angoisse de l'autre.
Pas d'accord avec Charlie, mais derrière Charlie.
Derrière ? Non! Je suis Charlie! Et armé de mon crayon, je ne plierai pas la nuque. J'éclaterai de rire devant celui qui m'opposera sa kalachnikov. Mon rire lui éclatera au visage avant que sa balle ne m'atteigne. Je serai plus fort que lui, parce que je suis libre.
Vive la vie, vive la joie, vive mon beau pays.
Je suis, nous sommes Charlie.

Jean-Luc Cotard, La Riche

JE SUIS CHARLIE

Mercredi 7 janvier, quelques heures après le drame à Charlie Hebdo, plus de 3 000 Tourangeaux se réunissent spontanément place Jean-Jaurès. (Photo Grégoire Darasse)

(Photo Justine Murzeau Jaïne photography)

(Photo Gilles Martin)

(Photo Philippe Lucchese)

(Photo Philippe Lucchese)

Dimanche 11 janvier, la place de la Liberté ne suffit pas à accueillir les 35 000 Tourangeaux réunis en hommage aux victimes.

JE SUIS CHARLIE

(Photos Gilles Martin)

Une foule compacte et recueillie a marché pendant deux heures entre la place de la Liberté et la place Jean-Jaurès.

JEUDI 8 JANVIER, À TOURS

LES RELIGIONS SE PARLENT

Au lendemain de l'attentat contre Charlie Hebdo, une douzaine de représentants des religions à Tours se sont réunis autour d'une même table pour parler de la tragédie. Dialogue interreligieux.

Le couvent des Dominicains, rue Jules-Simon, est plongé dans la pénombre de cette nuit du jeudi 8 janvier. Silence nocturne en plein centre-ville. La réunion est prévue de longue date pour organiser un événement dans les mois qui viennent. L'actualité a rattrapé l'ordre du jour. Dans une petite salle du couvent, plusieurs musulmans de la mosquée de Bouzignac et de celle de la rue Lobin sont déjà installés. Ils discutent avec deux représentants bouddhistes zen et tibétain. Le décorum de la salle est d'une neutralité absolue. L'ambiance n'est pas forcément tendue, elle est plutôt respectueuse. L'attentat de la veille se lit sur tous les visages, le nom du journal qui a été visé n'a pas encore été prononcé. La conversation commence :

Père Jean-François Bour : *« Même si les personnes changent, ce groupe est constitué depuis des années. On pourrait dire qu'il a réellement pris cette forme de rendez-vous réguliers depuis le 11 septembre 2001, un événement qui résonne aujourd'hui. »*

Salah Merabti, président de la communauté islamique d'Indre-et-Loire : *« Ce dialogue est indispensable pour le vivre ensemble. On se fait tout un film sur nos voisins mais c'est en discutant avec eux qu'on peut les comprendre, et même en faire des amis, des alliés. Je me rappelle des années 1980, au moment des attentats en Algérie. Nous étions déjà montrés du doigt. Nous ne pouvons pas nous justifier à chaque fois que des jeunes paumés commettent ce genre d'acte. La majorité des musulmans aspirent à vivre dans la paix. Cette minorité nous tient en prison. »*

(Photo tmv)

Salah Merabti, président de la communauté islamique d'Indre-et-Loire (à gauche) : *« La majorité des musulmans aspirent à vivre dans la paix ».*

Paul Levy, président de la communauté juive de Tours : *« Je suis persuadé que le vocabulaire concernant l'Islam a évolué depuis ces dernières années. Je crois que les gens sains d'esprit font la différence entre les radicaux et les musulmans. »*

David Mitrani, pasteur de l'Église réformée de France à Tours : *« Il faut que nous puissions envoyer un message fort : les religions sont un facteur de paix. »*

Salah Merabti : *« Si vous prenez les grands ensembles, comme au Sanitas par exemple, le dialogue entre les religions se fait tous les jours, entre habitants, amis. C'est un dialogue qui n'est peut-être pas officiel mais il existe. »*

Abderrahim Hami de la mosquée de Bouzignac : *« Pour moi, ces jeunes qui ont attaqué le journal ne sont pas musulmans. À mon avis, c'est vers les jeunes personnes qu'il faut concentrer nos efforts, c'est avec eux qu'il faut discuter en priorité. »*

Larbi Boucetta, musulman et impliqué dans le milieu associatif : *« Il ne faut pas, je pense, mettre en avant les différences entre nous mais plutôt apprendre à se connaître, entre humains, avec le cœur. »*

Jean-François Bour : *« Tout à fait et en même temps, je suis persuadé que tout le monde vient d'un univers différent, je pense que pour avancer, nos différences sont une richesse. »*

Tmv : *« Que pensez-vous de Charlie Hebdo et des caricatures faites sur les religions ? »*

Paul Levy : *« Le rire fait partie de notre religion, les juifs sont les premiers à se moquer d'eux-mêmes (rires). »*

David Mitrani : *« Je respecte ce que fait Charlie Hebdo mais pour moi, j'ai toujours trouvé leur humour malsain. Ce que je défends aujourd'hui, c'est le principe de la liberté d'expression. »*

Jean-François Bour : *« Pour moi, les actes qui ont été commis sont un signe de faiblesse. Quand on est fort, dans sa religion, pas besoin de prendre les armes de se défendre par la violence. »*

Jean-Pierre Dupont, pasteur évangélique à Tours : *« Je comprends ce que peuvent ressentir les musulmans, toutes proportions gardées, car nous avons longtemps été considérés comme une secte et nous avons souffert d'insultes ou d'amalgames. »*

B.R.

JE SUIS CHARLIE

Demain...

J'ai aimé ces salves d'applaudissements qui parcouraient la foule comme un frisson. J'ai aimé la petite vieille, assise à sa fenêtre, serrant dans ses mains une simple feuille blanche avec écrit dessus : « Je suis Charlie ».
J'ai aimé les drapeaux multicolores, de plein de pays différents et les stylos pointés vers le ciel. J'ai bien aimé aussi les blagues que j'ai vues sur des pancartes. J'ai aimé les sourires que j'ai croisés. La chaleur des inconnus que j'ai pu sentir. La bienveillance. J'ai aimé le silence.
J'ai aimé, à en pleurer, l'image de ce président serrant dans ses bras son ami dévasté par le chagrin, cet homme, normal enfin, réconfortant un ami. J'ai aimé croiser dans la foule cette femme du Nicaragua qui avait planté dans son chignon trois crayons de couleur, un bleu, un blanc, un rouge. J'ai aimé le petit rayon de soleil qui est venu me réchauffer la joue à un moment. J'ai aimé marcher. Attendre et marcher. J'ai aimé rentrer à la maison le cœur un peu regonflé. Avec un peu d'espoir dedans. J'ai aimé m'endormir avec toutes ces choses que j'avais aimées dans la tête. Et me réveiller encore avec elles le lendemain matin. J'ai aimé demain.

Matthieu Pays

DIMANCHE
11

NOUS SOMMES CHARLIE Le jour est historique. Partout en France, 3,7 millions de personnes se rassemblent dans les rues, contre le terrorisme et en hommage aux victimes des attaques terroristes qui ont fait 17 morts en deux jours. Le ministère de l'Intérieur, il s'agit d'un rassemblement *« sans précédent »,* le plus important depuis la Libération. (Photo AFP)

LE PLUS
de la semaine

« RÉCUPÉRER MON LOGO POUR LE FRIC, C'EST HONTEUX. »
C'est ce qu'a déclaré Joachim Roncin, directeur artistique et journaliste musique au magazine gratuit Stylist. C'est lui qui a publié, en premier, le fameux logo « Je Suis Charlie » et son hashtag, sur Twitter. Le 9 janvier, le hashtag #JeSuisCharlie avait déjà été twitté plus de 5 millions de fois dans le monde...

ÉTATS-UNIS Outre-Atlantique, Américains et expatriés français défilent, eux aussi, dans de nombreuses villes : New York, San Francisco ou encore Miami… Dimanche, l'iconique Empire State Building se pare des couleurs bleu-blanc-rouge, avant de s'éteindre complètement durant 5 minutes. À Los Angeles, un hommage est rendu lors de la cérémonie des Golden Globes. George Clooney et Jared Leto clament : *« On vous aime. Je suis Charlie »* (Photo AFP)

PALESTINE Des Palestiniens manifestent à Ramallah, le siège de l'Autorité palestinienne en Cisjordanie occupée, pour soutenir la France. Sur de nombreuses banderoles est écrit : *« La Palestine est solidaire de la France contre le terrorisme ».* (Photo AFP)

POLITIQUE Une cinquantaine de chefs d'État et personnalités internationales sont au côté de François Hollande et des responsables politiques français. On y voit notamment Angela Merkel (Allemagne), Petro Porochenko (Ukraine), Benyamin Netanyahou (Israël), Mahmoud Abbas (Palestine), David Cameron (Grande-Bretagne). *« Paris est aujourd'hui la capitale du monde »,* déclare François Hollande.

APPLAUDISSEMENTS Durant la marche, les forces de l'ordre sont applaudies et ovationnées par la foule. Le GIPN, sur sa page Facebook, écrit même : *« Trop beau, c'est vrai on est gêné, déstabilisé un peu par vos applaudissements. On n'a pas trop l'habitude. Excusez-nous. »* Trois policiers sont morts lors des attentats : Ahmed Merabet, Franck Brinsolaro et Clarissa Jean-Philippe.

MESURES Au lendemain de la marche, le Premier ministre Manuel Valls annonce une série de mesures : 10 000 militaires supplémentaires pour surveiller les points sensibles du territoire, une protection des écoles et lieux de culte juifs, une amélioration du système d'écoutes et d'internet, une commission d'enquête au Parlement, ainsi qu'un hommage national aux Invalides, cette semaine.

ciné

ON A VU

BÉBÉ TIGRE

Chronique sociale plutôt bien ficelée sur l'arrivée et le quotidien d'un jeune Indien en France.

★★

Premières bousculades. Many et Sony sont séparés de force par un homme. Le jeune Indien se fait jeter dans un ascenseur parisien anonyme. Début d'une autre vie. Visage émacié, 17 ans, Many a le regard dans le vide. Sans transition. Le jeune Indien parle maintenant Français. Il est accueilli par une famille, va au lycée. Derrière cette façade au bonheur précaire, il travaille le soir, pour envoyer de l'argent à sa famille. Le jeune cinéaste Cyprien Vial filme avec simplicité cette vie adolescente compliquée. Pour son premier long métrage, il s'attaque à un sujet complexe. Comment traiter l'immigration illégale d'un jeune adolescent qui n'a pour seul but de travailler pour sortir sa famille de la misère ? Comment, sans rentrer dans le pathétique, retracer son parcours ? Many, comme de nombreux jeunes est vite pris en charge par les services sociaux. Rapidement, son statut de mineur l'empêche de faire des petits boulots légalement. Many entre alors dans un dilemme qu'il n'a pas choisi : mentir à tout le monde et travailler au noir ou continuer à travailler au lycée mais ne pas faire honneur à la demande de sa famille. Chronique adolescente intelligente, Bébé Tigre arrive à mettre en perspective cette tension dans le jeune adolescent. Au fur et à mesure des choix auxquels il est confronté, Many grandit, s'affirme, s'étoffe. Presque physiquement. La force de Cyprien Vial, c'est de laisser l'histoire se dérouler, sans en rajouter. Aucun effet de style, la caméra à l'épaule, il suit sans commenter le chemin pris par Many, le sourire de sa copine Élisabeth quand ils font l'amour la première fois, les tapes sur l'épaule de son pote Daniel. Cyprien Vial, comme son personnage principal, choisit la voie la moins évidente, celle de la complexité. À part quelques morceaux de musique, le film est réduit à son plus simple appareil. Aucune date, ni explication viennent polluer la destinée de Many. Premier film également pour Harmandeep Palminder, le jeune acteur qui incarne Many excelle dans cette retenue si caractéristique de l'adolescent un peu timide mais au fond décidé. Face à lui, Vikram Sharma donne la mesure. Il campe Kamal, un personnage ambigu, entre chef d'entreprise paternaliste et passeur d'enfants sans âme. S'il fallait vraiment chipoter, le seul petit bémol vient de cette lenteur parfois inutile dans certaines scènes. Si l'aspect social est traité avec soin, le rythme des séquences ralentit sans justification. Mais cette faiblesse n'entache en rien la qualité de ce premier film de Cyprien Vial. Prometteur.

B. R.

Bébé Tigre, film français de Cyprien Vial. Durée : 1 h 27. Avec Harmandeep Palminder, Vikram Sharma.

★★★★ **CULTE**issime ★★★ TOPissime ★★ PASMALissime ★ BOFissime ☠ NULissime

ON A PENSÉ À...

CE DESSIN DE CHARB

CGR CINEMAS

SUR TMVMAG.FR
GAGNEZ
10 PLACES
POUR LA SÉANCE ET LE FILM DE VOTRE CHOIX AU MÉGA CGR DES 2 LIONS.

LES NOUVEAUTÉS

LOIN DES HOMMES

Un duo Viggo Mortensen et Reda Kateb dans les montagnes d'Algérie, ce n'est pas tous les jours qu'on peut voir cela au ciné. L'histoire : un instituteur d'origine européenne s'échappe avec un homme accusé du meurtre de son cousin pendant les prémisses de la guerre d'Algérie.

JOKER

Alors là, vous débranchez votre cerveau parce que vous allez avoir la crème du film d'action. Un bon Jason Statham bien gonflé à bloc en mode ancien soldat qui a envie d'une meilleure vie mais qui se fait retrouver par son passé sombre (pfu !). Derrière la caméra, c'est Simon West avec à son actif Expendables 2 ou encore Lara Croft... Autant vous dire que ça ne va pas être fin du tout du tout du tout.

SOUVENIRS DE MARNIE

Non, Miyazaki a peut-être signé son dernier film, mais le Studio Ghibli n'est pas mort. La preuve avec cet animé de Hiromasa Yonebayashi, qui avait notamment dirigé Arrietty le monde des chapardeurs. Cette fois, le réalisateur offre une fable sur deux ados un peu étranges dans un petit village du nord d'Hokkaido. Petit bijou en perspective.

LES NOUVEAUX SAUVAGES

Prenez des inconnus et observez-les en train de péter les plombs. Les nouveaux sauvages, c'est un film mosaïque sur ces situations qui dérapent. Chaque personnage, confronté à une situation difficile perd son sang-froid. Un film argentin jouissif.

tmv Horaires du 14 au 20 Janvier

Méga CGR Centre

Astérix - Le domaine... (3D)	mer sam dim 13:30, sam dim 15:45
Cdm - Vietnam : les princesses...	mer jeu 14:30, jeu 17:45, 20:30
Exodus : gods and kings (3D)	mer ven sam dim lun 19:30
Hard day	jeu 10:45, jeu ven mar 13:30
Invincible	tlj 10:45, 15:30 + mer sam mar 21:00 + jeu ven dim lun 18:15
Invincible (vo)	mer sam mar 18:15, jeu ven dim lun 21:00
L'affaire SK1	tlj 15:45, 18:15, 20:45
La famille Bélier	tlj 10:45, 13:30, 15:30, 17:45, 20:00, 22:15
La French	mer ven sam dim lun 21:30
Le Hobbit 3 (3D)	mer ven dim mar 16:00
Le Hobbit 3 (3D) (vo)	jeu sam 16:00
Les héritiers	jeu ven lun mar 11:00, ven lun mar 13:30, 15:30
Les nouveaux sauvages	tlj 11:00, 13:30, 22:15 + mer ven dim lun 17:30 + jeu sam mar 19:45
Les nouveaux sauvages (vo)	mer ven dim lun 19:45, jeu sam mar 17:30
Les pingouins de...(3D)	mer sam dim 11:00, sam dim 13:45
Les souvenirs	tlj 11:00, 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30
Paddington	mer sam dim 10:45, 13:45
Taken 3	mar 20:00, 22:15
The Riot Club (vo)	tlj 22:15 + mer 13:45 + mer ven sam dim lun mar 17:30
Une heure de tranquillité	tlj 11:00, 15:45, 18:00, 19:45 + jeu ven sam dim lun mar 13:45
Valentin Valentin	jeu ven lun mar 13:30, ven mar 11:00
Wild	tlj 10:45, 22:15 + mer jeu sam dim 15:45 + jeu ven sam dim lun mar 13:30 + ven lun mar 19:45
Wild (vo)	mer 13:30, mer jeu sam dim 19:45, ven lun mar 15:45

Méga CGR Deux Lions

Astérix - Le domaine... (3D)	mer sam dim 11:15, 17:50
Captives	mer jeu ven sam dim 19:40, jeu ven lun mar 11:00, ven mar 17:40
Chic !	jeu ven lun mar 11:15, 13:30, 15:30, 17:30
Exodus : gods and kings (3D)	tlj 17:45, 21:45 + jeu ven lun mar 11:00, 14:00
Hunger games 3 partie 1	tlj 22:00
Imitation game	lun 19:45
Invincible	tlj 11:00, 13:45, 16:30, 19:30, 22:15
Joker	tlj 11:00, 13:40, 15:45, 17:45, 20:00, 22:00 + sam 00:15
L'affaire SK1	tlj 11:00, 13:45, 16:15, 19:45, 22:15
La dame en noir 2 : l'ange de...	tlj 13:40, 15:50, 17:45, 19:50, 22:00 + sam 00:15
La famille Bélier	tlj 11:00, 13:30, 15:45, 17:50, 20:00, 22:15 + sam 00:15
La French	tlj 22:00
Le Hobbit 3 (3D)	tlj 11:00, 14:30, 17:45, 21:00
Les pingouins de... (3D)	mer sam dim 11:15, 13:50, 15:50, 17:50
Les souvenirs	tlj 11:00, 13:45, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00 + sam 00:00
Paddington	mer sam dim 11:15, 13:45, 15:45
Sous X	tlj 11:00, 13:30, 15:40, 19:50, 22:00 + sam 00:15
Souvenirs de Marnie	tlj 11:00, 13:30, 15:40, 17:45, 19:50
Taken 3	mar 20:00
Une heure de tranquillité	tlj 11:15, 13:50, 16:00, 18:00, 22:00 + mer jeu ven sam dim lun 20:00 + sam 23:45

Cinémas Studio

'71 (vo)	tlj 21:45
7,8,9 Boniface	mer sam dim 16:00, dim 11:15
A most violent year (vo)	tlj 21:30
Astérix - Le domaine des dieux	mer sam dim 16:00
Bébé tigre	tlj 14:15, 19:45
Blancanieves (vo)	mer 17:00
Captives (vo)	tlj 14:30, 17:30, 21:15
Caricaturistes - fantassins de...	mer ven sam dim mar 19:15, jeu ven sam lun mar 17:15
Des hommes véritables	lun 19:30
Les médias, la voix de son maître ?	jeu 18:00
La famille Bélier	tlj 19:15 + jeu ven lun mar 14:15
La rançon de la gloire	tlj 14:15, 17:15, 21:15
Loin des hommes	tlj 14:30, 19:45 + dim 11:00
Paddington	mer sam dim 14:15, 17:15, dim 11:15
Pasolini (vo)	tlj 19:30
Queen and country (vo)	tlj 17:30, 21:45
Souvenirs de Marnie	tlj 14:15, 17:15
Souvenirs de Marnie (vo)	tlj 19:30 + dim 11:00
The cut (vo)	tlj 14:15, 17:00, 19:15, 21:30 + dim 11:00
Une belle fin (vo)	ven 19:45
Whiplash (vo)	mer sam dim mar 21:45, ven lun mar 17:15

MUSIQUE

CHASSE AU TRÉSOR 2.0

Pour les 3 ans du label electro Indé.Klik, son fondateur a caché, dans toute la ville, dix clés USB contenant de la musique.

Je ne savais pas quoi faire pour les trois ans de mon label. Et puis un matin de novembre 2014, je me suis réveillé en pensant à une chasse au trésor ! Quand je dors, j'ai des idées… », sourit Julien Brument. À 30 ans, ce Tourangeau, par ailleurs prof d'informatique, a donc décidé de cacher des clés USB aux quatre coins de la ville, contenant différents albums d'electro et une notion explicative, *« au cas où quelqu'un la trouverait par hasard, sans savoir de quoi il s'agit »*. Sur ces clés (emballées dans du papier cellophane et de l'aluminium *« en cas d'intempéries »*), une vingtaine d'artistes. Tous signés sur Indé. Klik, le label de musique électro qu'il a créé en auto-entrepreneur (lire ci-contre). Son *« bébé »*, comme il l'appelle.

Pour mettre en place son action, il a dû faire une déclaration en préfecture. Après avoir été transformé en balle de ping-pong (Julien, balloté de service en service, a probablement écumé tous les standards téléphoniques possibles), la réponse est tombée : *« Ils ont dit oui, car il n'y avait aucun trouble à l'ordre public. Même la police a trouvé ça cool ! »*, se réjouit-il.

Ce jeudi 15 janvier, c'est donc le départ de cette chasse au trésor grandeur nature. Les indices pour trouver le Graal seront surtout diffusés sur Facebook (1), mais aussi sur certains médias locaux, dont tmvmag.fr *« C'est sympa, car en tant que Tourangeau, je fais découvrir la ville aux gens en même temps. C'est quelque chose qui peut intéresser tout le monde… Pas forcément le fan d'electro ! »*, indique Julien. Mais, avoue-t-il, *« c'est aussi une promo géniale pour les artistes qui ont adoré l'idée »*.

Et pas de limite de temps pour les joueurs : elle s'arrêtera simplement lorsque les dix clés USB seront trouvées. Les acquéreurs devront se manifester sur la page Facebook de l'événement. *« Histoire d'éviter que les autres cherchent pendant des jours à un endroit où il n'y a plus rien ! »*, rigole Julien.

En revanche, cette chasse au trésor ne sera qu'un *« one-shot »*, une action unique. Il n'y aura pas de deuxième édition. Julien y tient : *« Déjà que je n'aime pas les remix… »*

Aurélien Germain

(1) Tapez Mystery egg project sur Facebook

LE LABEL IKM EN BREF

DU 100 % ELECTRO

Le projet est né en décembre 2011. Déclaré en mars 2012, le label de Julien Brument, Indé.Klik music (ou IKM pour les intimes), n'a pas chômé : le mois d'après, il signait déjà Sophie Watkins, alias Miss Duckin', la jolie DJ française qui enquille les scènes. *« Je voulais commencer par quelqu'un que j'aime bien. Son projet m'a tout de suite plu »*, raconte Julien Brument. *« Je marche au coup de cœur ! »*

UN CATALOGUE INTERNATIONAL

« On a des artistes suédois, tchèques, allemands, anglais, écossais… Mais aussi des Tourangeaux, comme avec Animal DST. » Côté artistes, IKM a notamment signé Basscave, Act-One, Larry-J, Krimshok…

LE CHOIX DU MP3

« Il y en aura toujours pour dire que les MP3 ne remplaceront jamais le vinyle… Mais maintenant, il y a de super logiciels », affirme Julien Brument. Lui a décidé de jouer sur le tout-dématérialisé, d'autant que le prix du pressage vinyle a explosé, maintenant que les 33 tours reviennent à la mode… Sa touche secrète ? Son mastering est effectué aux studios K, à Nantes, connus pour leur gros son… rock 'n' roll !

Plus d'infos sur indeklikmusic.fr

BONUS : UN INDICE !

Comme à tmv, on est plutôt sympa (si, des fois), voilà un indice qui vous permettra de cogiter avant tout le monde… Une clé USB, contenant 2 EPs techno de Koschka, est cachée à Tours. L'indice ? *« Édifice du centre-ville de Tours, construit sur des bases romanes, d'une longueur totale de 100 m pour une largeur de 28 m. »*

AGENDA
TEMPS MACHINE

Grooooosse soirée pour le dernier concert du groupe de rap tourangeau, Le Kyma. Après 15 ans de bons et loyaux services (et de concerts), ils raccrochent, mais on vous offre la possibilité de les voir une dernière fois, ce 16 janvier, au Temps Machine. Ils seront avec Dawa Hifi, alors dépêchez-vous de jouer !
En plus, on vous fait gagner 2 places sur tmvmag.fr
>>Tackt#11 – Futuroscope et Saunterer (le 17/01)
>>Soirée cocktail Pueblo – Dont Vito, Electric Electric et Pneu (le 22/01)

16 janvier

CONCERT

Magic System

Ah, ça, on sait que ça va plaire à certain(e)s ! Oui, toi là, qui me lis avec tes grands yeux amoureux. Avec leurs tubes Chérie Coco, La Danse des Magiciens ou encore Ambiance à l'africaine, les Magic System arrivent à Tours, pour que tout le monde se trémousse.
À 20 h, au Parc expo. Tarif : 34 €.

17 janvier

STAGE

Prends ta gratte

Jouer de la guitare avec Patrick Rondat, ça vous tente ? Ben y a intérêt, car c'est possible grâce à Tous en scène. Un stage rock est organisé avec le virtuose de la six cordes.
De 10 h 30 à 18 h 30. Inscriptions obligatoires sur tousenscene.com
Tarif : 90 €.

PARTENAIRE
tmv

DES PASS VIP POUR STÉPHANE ROUSSEAU

L'humoriste canadien multifonctions (il est drôle, beau, sexy, intelligent, il danse, il chante et nous rend jaloux) sera en spectacle au Parc expo le 18 février. Et puisque Noël n'est pas fini dans nos têtes, on vous fait gagner deux pass VIP pour son show : au programme, des places en carré or, une rencontre avec l'artiste et la possibilité d'assister aux balances.
Pour jouer, rendez-vous sur tmvmag.fr/tours, rubrique jeux concours

18 janvier

CONCERT

Matchbox

On vous prévient déjà maintenant, car pour rappel, ce sont les Arcades Hivernales jusqu'au mois de mars. Et avec d'aussi chouettes concerts, vous avez intérêt à réserver vos places ! Le 18, il y a d'ailleurs Matchbox, en… version acoustique ! Conseil tmv : il faut y alleeeeer.
À 17 h, à Arcades Institute. Tarif : 10 €.

JE SUIS CHARLIE

HORO SCOPE

DU 14 AU 20 JANVIER

Votre dose de généralités astro-sceptiques

Parce qu'il ne faut pas oublier de se marrer un bon coup malgré la tragédie, voici un peu d'humour noir, de la grossièreté gratuite en hommage à Charlie hebdo. On s'est remonté le moral et vous vous en prenez plein la tronche. Lol.

BÉLIER

Amour
Un bon coup de pied là où j'pense, c'est tout ce que vous méritez.
Gloire
Fuck, fuck, fuck.
Beauté
L'insolence vous va comme un gant, chérie.

TAUREAU

Amour
Prenez du Xanax... mince, c'est une marque ça ? On a le droit de la citer ? #rebelle
Gloire
Présentez vos vœux en 2016. Après, ce sera trop tard.
Beauté
Adoptez un chat et un chien un peu dingues, vous verrez la vie autrement.

GÉMEAUX

Amour
Abonnez-vous à Fluide glacial.
Gloire
Irrévérence caractérisée, vous reculez de trois cases.
Beauté
Désolé, le numéro que vous avez demandé fonctionne mais ça nous gave de vous mettre en relation avec votre correspondant si c'est pour entendre des banalités.

CANCER

Amour
Amour vache. Haine de pingouin.
Gloire
Oui, on dit n'importe quoi dans cet horoscope.
ET ALORS ?
Beauté
Vous aimez rire de tout ?

LION

Amour
Insultez-le, insultez-la, dites ensuite *« je vous aime »*. Ça ne marche pas forcément à tous les coups, mais si vous n'avez rien à perdre, tentez-le. Pour l'expérience. Allez.
Gloire
Et si vous arriviez enfin à pied par la Chine ?
Beauté
Quand on vous dit qu'il fallait sonner avant d'entrer. Il y a une raison.

VIERGE

Amour
Tous à poil, on verra après.
Gloire
Achetez beaucoup de capotes, c'est votre semaine ;-)
Beauté
Vous avez un truc coincé entre les dents.

BALANCE

Amour
Erbil.
Gloire
Breli.
Beauté
Libre.

SCORPION

Amour
Essayez de vous mettre à la spiritualité. Ou faites du yoga.
Gloire
Vous savez qu'ils font des thermomètres qui se mettent dans l'oreille depuis des années ? Oui, vous êtes au courant...
Beauté
Doigt d'honneur et petits fours.

SAGITTAIRE

Amour
Un jour Dieu dit à Daniel de moissonner et depuis, Daniel bat l'avoine.
Gloire
Dieu a créé le monde, le reste c'est made in China.
Beauté
Quel est le point commun entre la religion et l'alcool ? C'est le problème de foi.

CAPRICORNE

Amour
Moquette.
Gloire
Motard.
Beauté
Molard.

VERSEAU

Amour
Lisez du Jean-Michel Ribes et on en reparle.
Gloire
Folie douce et gros pétards.
Beauté
Et toi, t'habites ?

POISSON

Amour
Fesses.
Gloire
Seins.
Beauté
Nuque.

#Generation[s] #IlYa1Semaine

@manuxyz
@fuiteducerveau

Vous avez loupé un épisode ? @GenerationsLaBD, est sur facebook, ou consultable dans les anciens TMV téléchargeables en ligne (http://tmvmag.fr)...

Carrefour drive
Saint-Pierre-des-Corps

COMMENT FAIRE ?

1. Faites vos courses sur **carrefourdrive.fr**
2. Choisissez la **date** et l'**heure de retrait**, jusqu'à 3 semaines à l'avance
3. Présentez-vous au drive, nous **chargeons** vos courses en **5 min chrono**

NOS ENGAGEMENTS

- **La gratuité** un service offert par votre magasin
- **La liberté** faites vos courses quand vous voulez
- **Le choix** parmi plus de 8 000 références
- **La rapidité** un retrait en moins de 5 min

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Carrefour drive.fr

Carrefour DRIVE - SAINT-PIERRE-DES-CORPS
Centre commercial Les Atlantes
37700 SAINT-PIERRE-DES-CORPS
DU LUNDI AU SAMEDI DE 8H30 À 21H
Tél. 02 47 32 25 25

Drive | Banque | Voyages | 24h/24

Carrefour
Les prix bas, la confiance en plus

Audi
Vorsprung durch Technik

Avoir de l'allure et savoir l'adapter.

Audi A3. Technologies prédictives.

À partir de

289 €/mois avec apport*.

3 ans de garantie inclus**. Forfait Service Entretien inclus***.

Location longue durée sur 36 mois. 1er loyer 2.999 € et 35 loyers de 289 €.
Offre valable du 1er janvier au 31 mars 2015.

*Exemple pour une Audi A3 1.6 TDI 110 ch BVM6 Attraction en location longue durée sur 36 mois et pour 45000 km maximum, hors assurances facultatives. **Garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle incluse. Offre réservée aux particuliers chez tous les Distributeurs présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € - Succursale France : Bâtiment Ellipse – 15 av de la Demi-Lune 95700 Roissy en France - RCS Pontoise 451 618 904 - ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr). ***Forfait Service Entretien obligatoire souscrit auprès d'Opteven Services, SA au capital de 365 878 € - RCS Lyon B 333 375 426 siège social : 35-37, rue Guérin – 69100 Villeurbanne. **Modèle présenté :** Audi A3 1.6 TDI 110 ch BVM6 S line avec options : peinture métallisée, Adaptive cruise control, phares à LED, pack extérieur S line et 1 an de garantie additionnelle. 1er loyer 3.799 € et 35 loyers de 449 €. Tarifs au 04.12.2014. Publicité diffusée par le concessionnaire en qualité d'intermédiaire de crédit, à titre non exclusif, de Volkswagen Bank. Volkswagen Group France S.A. – RC Soissons B 602 025 538. Audi recommande **Castrol EDGE Professional.** Vorsprung durch Technik = L'avance par la technologie.

Gamme Audi A3 : consommation en cycle mixte (l/100km) : 1,5 – 7,1. Rejets de CO_2 (g/km) : 35 - 165.

Ouverture exceptionnelle le dimanche 18 janvier

Intersport Automobiles

25, boulevard André Georges Voisin à Saint-Cyr-sur-Loire
Tél. 02.47.74.12.06 www.audi-tours.fr